CONCOURS DES ADJOINTS DE L'ÉDUCATION À EL-TARF

Des concernés crient à l'injustice

«C'est de la hogra et du népotisme à visage découvert», ont martelé, la mort dans l'âme, les 15 adjoints de l'éducation lésés, recalés au dernier concours dont les résultats ont été affichés lundi dernier.

Et pour cause selon la doléance adressé au wali, dont nous détenons une copie, les 15 personnes en question qui sont par ailleurs en sit-in ouvert et en grève de la faim jusqu'à satisfaction de leur principale revendication à savoir leur intégration définitive et permanente dans leurs postes, estiment preuves à l'appui que la Direction de l'éducation a failli à toutes ses promesses.

En effet la genèse de cette affaire qui prend les relents d'un vrai scandale, remonte à 2006 quand les 15 adjoints de l'éducation ont été déclarés admis sur une liste de 29 reçus en tant que contractuels, alors que les 14 autres admis seront considérés comme des stagiaires. En 2007, un concours est organisé pour le pourvoi de 8 postes sur la base de contrats. Les admis ont par la suite, une fois la liste affichée, étaient recrutés en tant que stagiaires. Alors qu'aucune personne parmi les 15 adjoints n'a été intégrée sur la liste des 8 postes indiqués.

Au mois de juin 2008, ils sont contactés par le service des concours de la Direction de l'éducation pour repasser le concours au motif que le ministère a stoppé le recrutement par contrat et qu'ils doivent en ce sens se présenter au concours de la session de 2008, le cas échéant depuis 2006, leur cas nécessite, seulement, une régularisation en concertation avec la direction de la Fonction publique.

Dans le même sillage des dépassements, «les 15 adjoints de l'éducation lésés, ont eu des assurances vagues de la part du directeur du secteur quant à leur prise en charge en collaboration conjointement avec les services du ministère de tutelle et de la Fonction publique. Leur indiquant, cependant qu'ils sont dans le même cas que d'autres dans 26 wilayas. Et nos dossiers de régularisation se trouvent au niveau du ministère réside dans notre participation au concours de 2008», est-il mentionné dans la doléance. Le 20 septembre 2008, ils repassent le concours, et voilà qu'ils sont recalés une énième fois. Les 28 admis sur 1400 candidats, dont la liste fut affichée lundi dernier, ont des pedigrees connus des communs des mortels. Rencontrés devant le siège de la wilaya, les 15 adjoints lésés ont tous affirmé que la liste affichée est synonyme de l'évanouissement de leurs derniers espoirs. Les résultats sont, de leur avis, «entachés de clientélisme et de népotisme manifestes. La Direction de l'éducation n'a en réalité procédé qu'à la confection d'une liste sur mesure comportant les fils et filles des pontes administratifs et politiques de la région et des serviteurs zélés du directeur et au diable les enfants du peuple ou plutôt les indigènes de la République».

Photo : Samir Sid

Une vraie mascarade.

Reste que les 15 adjoints injustement recalés interpellent le président de la République pour dépêcher une commission d'enquête pour, d'un côté, connaître les tenants et aboutissant d'une telle mascarade et pour, d'un autre côté, annuler ce simulacre de concours qui vient de porter un coup fatale à la crédibilité du secteur de l'éducation, déjà malade par la médiocrité de ses résultats et par ricochet, à accélérer l'érosion du capital confiance des citoyens en une administration locale impartiale. Dans la wilaya d'El-Tarf la hogra dans le secteur de l'éducation a atteint des sommes jamais égalés.

Daoud Allam

GUELMA

L'hôpital Docteur-Okbi sans gynécologue depuis plusieurs années

L'hôpital Docteur-Okbi de la ville de Guelma, d'une capacité de 240 lits, reçoit un nombre important de patients habitant les régions avoisinantes.

Il est à signaler que cet important établissement hospitalier a fait dernièrement l'objet d'une grande opération d'aménagement et de rénovation, notamment du bloc opératoire, des services de pédiatrie, et des urgences. Il a aussi bénéficié d'un scanner neuf et d'un système d'oxygénation.

A en croire nos informations, malgré le matériel neuf dont est doté cet hôpital, il souffre toujours d'un manque flagrant de médecins généralistes et spécialistes, notamment de radiologues, cardiologues, pédiatres et gynécologues.

Le mouvement associatif pour remédier à l'anarchie

Une association touristique et culturelle dans la ville de Guelma activerait sans agrément et travaille dans l'informel, indique-t-on de bonne source. En effet, il semblerait que cette association soit dirigée par un fonctionnaire de la direction de la culture de la wilaya de Guelma qui ne s'est pas conformé aux dispositions de la loi (90-31) sur les associations.

Le bureau de cette association touristique et culturelle créée dans les années 1990, dont le siège se trouve en plein centre-ville de Guelma, active sans passer par l'assemblée générale. Ses membres ont été désignés par le président qui occupe un mandat «indéterminé», violant ainsi la réglementation en vigueur.

B. A.

TIZI-OUZOU

Inauguration des projets d'alimentation en gaz naturel

Le wali de Tizi-Ouzou, accompagné du P/APW et des membres de l'exécutif, a inauguré vendredi matin, en présence des cinq P/APC de la région et du nouveau chef de daïra, les projets d'alimentation en gaz naturel des villages de Ouarkik (83 foyers) et Cheurfa (1 500 foyers) dans la commune d'Azazga désormais couverte en cette énergie à 90% et ce, dans le cadre du programme complémentaire 2004/2009.

A Cheurfa, la participation de l'Etat a été de 50% et celle de Sonelgaz dans les mêmes proportions alors qu'au centre de Ouarkik elle a été de 75% pour l'Etat et 25 % pour Sonelgaz, les citoyens ayant contribué quant à eux avec 10 000 DA. Une correspondance a été remise à Cheurfa au premier magistrat de la wilaya. Le porte-parole de ce village affirme également l'avoir entretenu du problème de squattage des logements de la cité OPGI en 2001. Toujours dans ce cadre, le village de Flikki, dont la délimitation en projet dans le cadre du projet spécial 2009/2011 a été effectuée il y a quelque temps, a reçu dernièrement la visite de la DMI. Il restera ensuite à pourvoir les villages de Hendou, Tacherouft, Aït-Bouadda, Tinesouine et les hameaux de Aït-Ali et Ivelqissen pour atteindre un taux d'alimentation en gaz naturel de 100%. Dans l'après-midi, il est prévu l'inauguration d'un projet similaire au hameau Malek et Arezki (70 foyers) dans la commune voisine de Fréha. La délégation a également inauguré le square de la ville remis à neuf à travers un projet d'aménagement. Il porte désormais le nom d'un illustre chahid : celui de Megheni Mohand Salah dit capitaine Si Abdellah, responsable politico-militaire de la Wilaya III historique. La statue du chahid a, a-t-on appris sur place, malheureusement, fait l'objet d'un acte de saccage perpétré dans la nuit de mercredi à jeudi par deux jeunes dont un étudiant issu d'une famille de martyrs. Une enquête est ouverte pour déterminer les circonstances de cet acte.

S. Hammoum

AZAZGGA

Quatre cas de méningite toujours sous traitement

Quatre cas de méningite, sur les 12 admis au service pédiatrie il y a quelques jours, sont encore sous traitement à l'hôpital Meghnem- Lounès d'Azazga, a-t-on appris de source médicale.

Soumis à des soins intensifs dans des chambres spéciales, ils sortiront tous en fin de semaine car leur cas est maîtrisable, confie encore une source hospitalière. Rappelons que cette épidémie qui a défrayé la chronique locale a frappé des élèves de l'école de Mezeguène dans la commune d'Illoula Oumalou où une campagne de vaccination a été menée pour parer à toute éventualité. La vaccination a touché tous les paliers de l'enseignement de cette école alors qu'un traitement prophylactique a été administré aux familles des élèves atteints. Trois des enfants hospitalisés souffrent d'une infection virale alors que le quatrième, un enfant de six mois admis il y a une douzaine de jours, est atteint de la forme bactérienne de l'infection. Les huit autres malades ont été traités et sont sortis indemnes. L'on a appris par ailleurs qu'un cas sporadique relevant de la commune de Yakouren a également été traité dernièrement dans ce même service.

S. H.

Noyade d'un enfant à Draâ El-Mizan

Un collégien du CEM dit base 7, habitant le village de Draâ-Sachem, s'est noyé ce week-end dans une fosse d'une profondeur de plus de dix mètres, située à proximité du centre d'enfouissement technique des ordures ménagères.

Il s'agit de Ingrachène Saïd, élève en 2e année moyenne, âgé à peine de treize ans. La victime était en compagnie de quelques amis, en train de jouer. En se rapprochant du lieu du drame, l'enfant a glissé malencontreusement le long de la paroi avant de se retrouver dans ce profond précipice. La Protection civile est intervenue et retiré le corps de l'enfant pour l'acheminer vers l'hopital Krim-Belkacem pour une éventuelle autopsie. Si l'innocence des enfants peut conduire à l'irréparable, il n'en demeure pas moins que les adultes ont une part de responsabilité, si non comment se fait-il que ce CET ne soit pas clôturé ?

Il est temps de poser un grillage autour de ce centre avant qu'il y ait d'autres victimes.

Slimane S.